

Je le sais maintenant, il m'aime sans mesure,
De la Crèche au Tombeau son sang trace un sillon ;
De la Croix d'où naîtra la nouvelle Sion
Son Cœur ensanglanté me montre une blessure.

Pour moi, j'ai poursuivi sans pouvoir les saisir
Des ombres oscillant dans un peu de lumière,
Des rêves d'amitié, de bonheur, de plaisir,
Et mon cœur fatigué te fait cette prière :

Cœur divin, prends mon cœur abusé trop souvent.
D'ici-bas, je le vois, l'amour est peu de chose :
Il se flétrit soudain, comme au souffle du vent
Se fane sur sa tige et s'effeuille la rose.

Je ne veux plus qu'aimer l'inaltérable amour,
La source aux flots si purs, et jamais épuisée,
Ton Cœur aimant, profond, fidèle et sans détour,
D'où s'épanche sur moi la céleste rosée.

A. CROSSEGROS, S. J.

